

HOMILY WEEK 13 03 – Year II

Letting Justice Surge Like Water

(Amos 5:14-24; Ps 50; Mt 8:28-34)

“Let justice flow like water, and righteousness like an ever-flowing stream.” “If you want peace, work for justice.”

Those two statements, the first from the Old Testament reading today, the latter a bumper sticker, invite us to be just and righteous in our lives.

The hard-hitting words in that first reading from the prophet Amos, were addressed to the Israelites who were always unfaithful to the covenant with God, falling as they consistently did, for the false gods of wealth, fame and power.

Amos diligently provides them with some earnest fraternal correction. God doesn't care much about their fancy prayers, decorations, sacrifices and beautiful buildings – what God really cares about is that they are fair and just in their dealings with others, and righteous and holy in their relationship with God.

This experience of fraternal correction happened to someone else I am recently learning more about, after accepting to serve as national chaplain for the St. Vincent de Paul Society in Canada. That person is Frédéric Ozanam (1813-1853). Paris, where he was a university student in the 1830's, was rife with poverty and homelessness. According to *The Word Among Us*, through the work of this one young man, justice and kindness began to “surge like water” through the city (Amos 5:24). Frédéric, a devout Catholic, had organized a debate among fellow students to discuss the value of the Church. But one student in the crowd called out, “What is your Church doing for the poor? Show us your works and we will believe you!”

With these words, the “dam” of mild indifference in Frédéric's heart began crumbling. Guided and mentored by a local nun, Sr. Rosalie Rendu, he and a few friends started visiting the slums of Paris. They spent time with the people living there: listening, serving and sharing love in whatever simple ways they could. That's when justice began to flow.

Together, Frédéric and his companions founded the Society of St. Vincent de Paul as a way to promote acts of charity and spiritual renewal among Catholics. New chapters quickly opened, and they soon spread

HOMÉLIE SEMAINE 13 03 - Année II

Laisser la justice déferler comme l'eau

(Amos 5: 14-24; Ps 50; Mt 8: 28-34)

«Que la justice coule comme l'eau et la justice comme un ruisseau qui coule sans cesse.» «Si vous voulez la paix, travaillez pour la justice.»

Ces deux déclarations, la première de la lecture de l'Ancien Testament aujourd'hui, cette dernière un adhésif pour pare-chocs, nous invitent à être justes et justes dans nos vies.

Les paroles percutantes de cette première lecture du prophète Amos étaient adressées aux Israélites qui étaient toujours infidèles à l'alliance avec Dieu, tombant comme ils l'ont toujours fait, pour les faux dieux de la richesse, de la renommée et du pouvoir.

Amos leur apporte avec diligence une correction fraternelle sérieuse. Dieu ne se soucie pas beaucoup de leurs prières de fantaisie, décorations, sacrifices et beaux bâtiments - ce qui compte vraiment pour Dieu, c'est qu'ils sont justes et justes dans leurs relations avec les autres, et justes et saints dans leur relation avec Dieu.

Cette expérience de correction fraternelle est arrivée à une autre personne sur laquelle j'apprends récemment, après avoir accepté de servir comme aumônier national pour la Société Saint-Vincent de Paul au Canada. Cette personne est Frédéric Ozanam (1813-1853). Paris, où il était étudiant à l'université dans les années 1830, était en proie à la pauvreté et au sans-abrisme. Selon *La Parole parmi nous*, grâce au travail de ce jeune homme, la justice et la bonté ont commencé à «déferler comme l'eau» à travers la ville (Amos 5:24). Frédéric, un fervent catholique, avait organisé un débat entre camarades de classe pour discuter de la valeur de l'Église. Mais un étudiant dans la foule a crié: «Que fait votre Église pour les pauvres? Montrez-nous vos œuvres et nous vous croirons! ”

Avec ces mots, le «barrage» d'une légère indifférence dans le cœur de Frédéric a commencé à s'effondrer. Guidé et encadré par une religieuse locale, sœur Rosalie Rendu, lui et quelques amis ont commencé à visiter les bidonvilles de Paris. Ils ont passé du temps avec les gens qui y vivaient: écouter, servir et partager l'amour de toutes les manières simples qu'ils pouvaient. C'est là que la justice a commencé à couler.

Ensemble, Frédéric et ses compagnons ont fondé la Société de Saint-Vincent de Paul afin de promouvoir les actes de charité et de renouveau spirituel chez les catholiques. De nouveaux chapitres s'ouvrirent rapidement et se répandirent

beyond the borders of France. What began as a trickle eventually swelled into a network of thousands of streams flowing around the globe.

To grasp more fully the extent of this young man's experience, we can try to imagine Jesus' love for everyone who is suffering. We can let that love soften our hearts and break down any barriers of discomfort and indifference within us. We can picture Jesus' mercy flowing like a gentle stream toward the homeless woman living under a nearby bridge or a local couple grieving a miscarriage.

If we don't know how to help, we can try to just be present, and listen more than we speak. Then we can see where that loving presence leads. Even small acts of mercy can grow into something powerful. Frédéric believed that when we sit with the poor, feel the same cold that pierces them, and listen, justice will surge like water within our hearts.

Someone who modelled for me that same love for the poor is Reverend Hyland Fraser, a deacon who participated in a recent pilgrimage to Our Lady of Guadalupe shrine in Mexico City. On an excursion to a popular market, our group noticed a couple seated on the sidewalk, begging. He happened to pass by them again on his own as the group went about shopping. This time, motivated by Pope Francis' call for us to show others the mercy of Jesus by reaching out and touching the poor, he knelt down on the street, looked them in the eye, gave them some money, and placing his hand on their heads while holding one of their hands, gave them a blessing. He then asked them to give him their blessing. They nodded, placed their hands on his head, and silently blessed him. He was profoundly moved by this encounter, humbly sharing with our group later that after seeing so many churches lined with gold plating, he had found Christ not so much there, but in this encounter with a poor couple. He had lived out the new commandment of Jesus, to love others as Jesus has loved us.

The Eucharist is an experience of our merciful God loving us through His Word and the body and blood of Jesus, His Son. May our celebration strengthen our faith in that love of God and empower us to live it out with practical works of charity, as did Frédéric Ozanam and Hyland Fraser, so that justice will flow like water in our lives as well.

rapidement au-delà des frontières de la France. Ce qui a commencé comme un filet a finalement enflé dans un réseau de milliers de ruisseaux circulant autour du globe.

Pour mieux saisir l'étendue de l'expérience de ce jeune homme, nous pouvons essayer d'imaginer l'amour de Jésus pour tous ceux qui souffrent. Nous pouvons laisser cet amour adoucir nos cœurs et briser toutes les barrières d'inconfort et d'indifférence en nous. Nous pouvons imaginer la miséricorde de Jésus couler comme un doux courant vers la femme sans-abri vivant sous un pont à proximité ou un couple local pleurant une fausse couche.

Si nous ne savons pas comment aider, nous pouvons essayer d'être simplement présents et écouter plus que nous ne parlons. Ensuite, nous pouvons voir où mène cette présence aimante. Même de petits actes de miséricorde peuvent devenir quelque chose de puissant. Frédéric croyait que lorsque nous nous asseyons avec les pauvres, ressentons le même froid qui les transperce et écoutons, la justice jaillira comme de l'eau dans nos cœurs.

Le révérend Hyland Fraser, un diacre qui a participé à un récent pèlerinage au sanctuaire Notre-Dame de Guadalupe à Mexico, a été pour moi le modèle du même amour pour les pauvres. Lors d'une excursion dans un marché populaire, notre groupe a remarqué un couple assis sur le trottoir, mendiant. Il est arrivé de les repasser par lui-même pendant que le groupe allait faire du shopping. Cette fois, motivé par l'appel du pape François pour que nous montrions aux autres la miséricorde de Jésus en tendant la main et en touchant les pauvres, il s'est agenouillé dans la rue, les a regardés dans les yeux, leur a donné de l'argent et a placé sa main sur leur têtes tout en tenant une de leurs mains, leur a donné une bénédiction. Il leur a alors demandé de lui donner leur bénédiction. Ils acquiescèrent, posèrent leurs mains sur sa tête et le bénirent silencieusement. Il a été profondément touché par cette rencontre, partageant humblement avec notre groupe plus tard qu'après avoir vu tant d'églises bordées de placage d'or, il avait trouvé le Christ non pas tant là-bas, mais dans cette rencontre avec un pauvre couple. Il avait vécu le nouveau commandement de Jésus, aimer les autres comme Jésus nous a aimés.

L'Eucharistie est une expérience de notre Dieu miséricordieux qui nous aime à travers sa Parole et le corps et le sang de Jésus, son Fils. Puisse notre célébration renforcer notre foi en cet amour de Dieu et nous donner les moyens de le vivre avec des œuvres pratiques de charité, comme l'ont fait Frédéric Ozanam et Hyland Fraser, afin que la justice coule aussi comme de l'eau dans nos vies.